L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, [illegible], 1er JANVIER 18[illegible]

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-Général et du Conseil de la Première Municipalité.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 1er JANVIER 1852

L'ABEILLE.

L'*Abeille*, comme nos lecteurs ont pu le voir, est maintenant depuis quelque temps en caractères neufs. Nous espérons aujourd'hui une nouvelle, et indispensable amélioration en ayant donné notre format.

L'*Abeille* ne paraîtra pas demain à cause de la célébration du Jour de l'An.

EUROPE.

NOUVELLES DE FRANCE.

Nous donnons les détails suivants dans les journaux anglais. Ils sont pleins d'un saisissant intérêt et nous font regretter encore davantage l'absence de nos feuilles parisiennes et de notre correspondance. Les choses prennent une tournure sinistre et nous commençons à craindre qu'une nouvelle guerre civile ne vienne s'ajouter à celle que nous avons traversée. Le gouvernement quelconque, légitime ou non, finira par s'imposer son autorité.

Nous avons des annonces que deux membres de la Commission qui l'Assemblée avaient été tués en combattant aux barricades. La loi martiale est en vigueur, le nombre des victimes paraît considérable, et tout annonce que la résistance sera sérieuse. Les troupes qui avaient d'abord semblé favoriser le coup d'état paraissent maintenant se montrer hostiles à l'usurpateur. Nous le pensons d'autant plus que le général Changarnier, qui avait été arrêté, a été relâché.

Le Moniteur annonce que deux membres de la Commission de Permanence, MM. Baze et Chevandier, ont été arrêtés à leur domicile.

M. Leon Faucher est en Belgique sans doute pour éviter les conséquences de la révolution qui vient de s'accomplir.

Le Comte de Montalembert, qui a été également arrêté, a été relâché.

Le Comte Molé, Thiers, Cavaignac, Lamoricière, Changarnier et Bedeau sont détenus à Mazas.

Le Moniteur annonce que le 20 décembre, à 8 heures du matin, tout était rentré dans l'ordre à Paris, mais il y avait eu de nombreuses barricades et de nombreux combats.

Les journaux anglais ne donnent pas le nombre des victimes, mais ils disent qu'il a été considérable.

Le Times, le Herald et le Chronicle font remarquer que le général Castellan et le général Canrobert ont prononcé contre le président des discours véritablement outrageux à son égard.

Le Times annonce que le prince Napoléon a été arrêté à Bruxelles.

Le Constitutionnel de Bruxelles publie des nouvelles de Paris, mais il y avait eu un retard de plusieurs jours dans leur arrivée